

Drummondville (PC) — Le spécialiste québécois des objets volants non identifiés François Bourbeau a classé, samedi, l'affaire de l'ovni de Saint-Majorique, près de Drummondville, après avoir une deuxième fois tenté en vain de le capturer en images, et ce en présence des médias.

Le phénomène observé à plusieurs reprises dans le ciel de Saint-

«Regarde, oui, ça tourne...»

OVNIS: L'AFFAIRE DE ST-MAJORIQUE, CLASSÉE

Majorique, au cours des dernières semaines, notamment jeudi soir dernier, ne s'est en effet pas reproduit samedi.

«Je ne dispose pas de

ressources financières suffisantes pour aller plus loin et je n'ai pas assez de moyens techniques», a-t-il expliqué.

Néanmoins, s'appuyant sur 15 années d'expérience en astronomie et en photographie astronomique, M. Bourbeau demeure certain que le phénomène de Saint-Majorique ne peut être élucidé par des explications «conventionnelles».

D'autre part, le gestionnaire de la tour de contrôle de Mirabel, Gaston Labonté, a nié, samedi, qu'une prépo-

sée au contrôle aérien, Louise Label, ait confirmé à M. Bourbeau la présence d'un objet non identifié dans le ciel de Saint-Majorique, lundi dernier, même si, au même moment, des dizaines de témoins affirment avoir aperçu un étrange objet volant.

Animateur à une station radio de Drummondville, M. Bourbeau a tenu à confronter M. Labonté lors d'une entrevue diffusée samedi matin.

«On s'est parlé et je vous jure qu'elle (Mme Label) m'a signalé la

présence illégale d'un aéronef dans le ciel, a soutenu M. Bourbeau. À mesure qu'elle me parlait, je répétais tout à mes collègues à côté de moi. J'ai même entendu l'autre contrôleur dire à Louise Label: regarde, oui, ça tourne.»

Malentendu

«J'ai l'impression que vous avez été victime d'un malheureux malentendu», a répliqué M. Labonté.

D'autre part, dans des entrevues accordées il y a quelques jours aux médias, le député de Ni-

colet-Yamaska, Maurice Richard, a réfuté les informations voulant que l'ovni soit un ballon de surveillance. Une source ministérielle avait affirmé, mardi dernier, que l'ovni de Saint-Majorique n'était rien d'autre qu'un ballon équipé d'instruments de surveillance employé par plusieurs ministères.

Par ailleurs, M. Bourbeau vient d'être approché par les producteurs de l'émission «Unsolved Mysteries». «Il faudrait toutefois que nous ayons des

preuves plus solides pour qu'ils produisent une émission là-dessus», a-t-il mentionné.

Enfin, l'organisme international MUFON (Mutual UFO Network) songe à se pencher sur la question et pourrait débloquer des fonds pour ce faire. MUFON est actif dans 42 pays, dont le Canada, et compte 3500 enquêteurs parmi lesquels plus de 150 scientifiques professionnels. Il dispose d'un budget annuel d'un million \$ provenant de dons et de conférences.